

Ça tombera pas plus bas



Compagnie **Alors voilà**

Ça tombera pas plus bas est une création autour des échecs, les grands comme les petits, ceux qui ne se sont pas transformés en force, qui n'ont pas permis à leur-es auteur-es de rebondir, ceux qui les ont fait rester à terre.

En restituant des extraits d'interviews menées avec un panel de personnes, nous explorons sur scène ce que l'échec éveille en chacun de nous. Afin qu'au fil de cette exploration, l'échec finisse par s'immiscer dans le spectacle. **Ça tombera pas plus bas** ne s'arrête donc pas à l'échec des autres. L'échec est contagieux (souvent) et jubilatoire (parfois), nous comptons bien en profiter (un peu) !

Théâtres partenaires

Création octobre 2023

Théâtre 2.21, Lausanne

Co-productions

Comédie de Genève

Théâtre de l'Échandole,
Yverdon

Tournée

Théâtre **Waouw**, Aigle

Spot, Sion

Usine à Gaz, Nyon

Les Clochards **Célestes**, Lyon

Note d'intention

On décrit généralement l'échec comme une étape nécessaire au succès futur, un passage indispensable à un processus de création, d'apprentissage ou de découverte. Ou à l'inverse, l'échec est pris comme objet de rigolade – en attestent le succès d'émissions de type vidéo-gag, du cinéma burlesque, ou la prolifération de classements comme « les dix plus gros ratés de la chirurgie esthétique ».

Mais même si on peut le mettre en perspective, le tourner en dérision ou en faire une étape de la réussite, l'échec, ça reste très souvent gênant. C'est cette dimension que nous souhaitons convoquer sur scène, non pas pour tourner les récits en ridicule, mais pour permettre à l'échec d'exister en tant que tel. **Vouloir constamment donner à l'échec une utilité, un pouvoir de transformation, c'est ne jamais accepter qu'il puisse être un point d'arrêt, une impasse.** Comme si ces impasses constituaient un tabou de notre société qui cultive l'optimisme à outrance.

Après *Y a pas de mal*, notre premier spectacle consacré à la masturbation, nous nous sommes intéressées à un nouveau tabou d'une nature bien différente mais non moins révélateur de ce qu'on choisit de (se) dire ou de ne pas (se) dire.



Le spectacle

Nous voulions reprendre notre travail de plateau là où nous l'avions laissé dans [Y a pas de mal](#): un travail autour du duo théâtral, qui pourrait se rapprocher d'un travail de clown, toujours en tension entre "l'ailleurs" des interviews (retranscrites et dites de façon extrêmement précise) et "l'ici" de la représentation et du jeu. Dans "l'ailleurs" se développe un discours, des relations nouées autour d'une conversation, une réalité lointaine et passée. Dans "l'ici" se développe le lien direct au public (absence de quatrième mur), la relation entre les actrices, le présent accidenté. **"L'ici" cherche sincèrement à rendre justice à "l'ailleurs". Mais "l'ici" est plein d'imprévus - sournoisement préparés, et "l'ailleurs" n'est pas si facile à reconvoquer.** De cette tension découle notre humour et une distance variable avec la matière du spectacle.

Dans **Ça tombera pas plus bas**, nous entrechoquons donc les récits d'échecs issus des interviews avec des échecs bien réels au plateau. **Un spectacle qui parle d'échecs passés mais qui montre au présent son propre échec scénique.** Nous confrontons une volonté de simplicité et de sincérité qui se heurte à la volonté de jeu grandiloquente et loufoque. **Un spectacle qui joue à ne pas être le bon pour parler du sujet dont il parle**, qui s'amuse à se dérober à la maîtrise des actrices, qui s'éclate à emprunter le chemin risqué de son propre échec.

Concrètement, c'est un spectacle qui se définit d'abord par une grande simplicité dans le jeu et dans le rapport au public, un grand respect de l'exactitude des récits qui nous ont été confiés. Mais sans laisser le temps au public de s'installer dans ce spectacle, nous le déroutons avec des accidents venus de la scénographie (un décor qui tombe), des costumes (une fermeture éclair qui lâche), du jeu (une comédienne qui ne peut plus jouer)... et du texte. Nous souhaitons ainsi rechercher les détails, les moments justes qui ne fassent pas basculer le spectacle dans le sketch permanent mais qui permettent **de faire ressentir au public le frisson et la sensation d'échec en direct; le nôtre, l'échec de la représentation.**



L'utilisation du verbatim comme matière textuelle

Afin de créer le texte de **Ça tombera pas plus bas**, nous sommes parties à la rencontre de personnes ouvertes à partager des expériences d'échec avec nous. Nous cherchions des parcours de vie variés, des personnes qui vivent dans des contextes différents et qui sont d'âges et de genres différents.

Durant la conversation d'environ 1h, structurée par quelques questions de base communes, nous partons à la rencontre de la réalité de l'interviewé·e ou des interviewé·e·s (nous menons des interviews en solo ou en duo).

Les entretiens sont enregistrés puis retranscrits dans leur intégralité - pour les reproduire ensuite sur scène - en respectant au maximum les spécificités du langage : chaque hésitation, chaque bafouillement, chaque accroc, chaque élan de poésie et chaque platitude. Une manière de faire surgir le réel sur scène, **une façon aussi de travailler des personnages par le langage, dans ce qu'il a d'intime et d'éminemment personnel**. Les enregistrements audio sont ensuite laissés de côté afin qu'il ne reste qu'une grande partition musicale. Pour arriver au texte final, nous séquençons et titrons les interviews avant de sélectionner les passages qui se répondent, qui soulèvent des thématiques communes ou qui nous surprennent. Le fil conducteur apparaît ainsi par couches successives – lectures, coupes et chronométrage. Ce processus par sédimentation est essentiel pour trouver le squelette du spectacle et **réussir à ne créer qu'un seul texte qui entrecroise les paroles, les superpose, les fait se répondre, se contredire, entremêle les textes de façon à ne plus toujours identifier le genre ou l'âge de la personne qui parle**. Nous désirons ainsi déplacer ces paroles de leur contexte social ou de leur environnement. Nous voulons éviter de catégoriser celle ou celui qui parle.

Finalement, nous validons les textes retenus auprès des auteurs·ices afin qu'ils et elles se reconnaissent dans leur propos. Pour des raisons éthiques, nous leur laissons une totale liberté quant à leur texte et pouvons modifier ou supprimer certains passages selon leurs souhaits, même si les interviewé·e·s restent anonymes.

À quoi ça ressemble

S'apparentant à une partition musicale, notre texte est annoté d'une série de signes qui permettent de désigner les respirations, bégaiements, hésitations, rires, interruptions de parole, déglutitions, bruits de bouche, ainsi que tout ce qui détermine la singularité de la langue orale d'une personne. Ainsi à chaque rencontre, un nouveau lexique et une nouvelle élocution apparaissent. C'est cette précision et ce travail sur la langue et l'oralité qui amènent une dimension comique et musicale.

<u>Extrait</u>	<u>code</u>	<u>signification</u>
a'ors-heuu r	' r	absence de phonème bruit de fond de gorge
c'est laa bah la semaine dernière j'fais d'la place donc je jette pleins d'trucs ! et euurh	aa !	son prolongé inspiration
j'vois dans un p'tit bol des <i>tkl</i> pleins de p'tits ch'niis dont un truc un peu doré j'sais pas c'que c'est Xhhh!	<i>tkl</i> Xhhh!	bruit de bouche qui claque inspiration sonore
un mini objet que j'mets à la poubelle pis genre deux jours plus tard () j'trouve le même objet et enfaite c'est dees <i>mln</i> des boutons de chemiise ->non comment ça s'appelle des !! des boutons de manchettes pas en or mais doré et donc j'le trouve là et j'me dis meeeerde	() <i>mln</i> -> !! gras	expiration sonore bruit de bouche baveux réattaque dans la pensée inspiration en deux fois prononcé plus fort
du coup j'suis allée r'chercher l'autre dans la poubelle de la cuisine mais on avait mangé deux jours auparavant <u>des huîtres et des crevettes</u> <u>et y avait tout ça dans la poubelle</u> on l'avait virée d'la cuisine tell'ment ça sentait mauvais rhum-rhum et du coup j'étais comme ça #les deux mains dedans# pour essayer de r'trouver ce p'tit objet doré arrh ça puait c'était une horreur UNHUNHUNHA et j'ai fini par le voir au fond d'la poubelle ce p'tit truc	<u>souligné</u> rhm-rhm #...# HUN HA HI	en riant raclement de gorge chuchoté rire

Confrontation de styles

Jeu sobre et jeu loufoque

C'est grâce à un jeu naturaliste et une restitution fidèle de la partition que nous nous réapproprions une parole qui nous a été donnée. En contact étroit avec le public, nous créons un lien avec lui, nous permettant ainsi, au fil du spectacle, de réagir et d'adapter notre jeu en fonction de sa réception, créant aussi un double espace-temps entre l'interview, la rencontre d'une intimité et la représentation théâtrale et donc la rencontre du public.

Toutefois, notre jeu naturaliste bascule vite dans un mode de jeu absurde : étirer un regard trop intense, répéter certains gestes, **utiliser le travail de chœur**, superposer deux textes, accélérer un débit de parole, augmenter la physicalité du jeu de manière exagérée, laisser flotter un moment de vide,... **Nous proposons ainsi au public une démarche centrée sur le texte mais qui se détache parfois du sens et surtout... d'un trop plein de sérieux.**

Le corps de la réussite et le corps de l'échec

Nous souhaitons donner à penser par le texte mais aussi par le corps: celui des spectateur·trice·s et les nôtres. Il serait dommage de se priver de ce qu'offre la thématique de l'échec sur le travail corporel.

*Alenka fait tomber un verre d'eau,
Amélie glisse sur le sol mouillé,
se retient à la jupe d'Alenka,
la jupe craque et elle se retrouve en culotte,
Alenka se met à pleurer,
elle donne un coup à Amélie qui perd une dent,*

...



Comment le corps est-il affecté par ces échecs physiques ? Quelles émotions suscitent-ils ? Quels sont les premiers mots prononcés ? Comment le public réagit-il ? Comment l'échec impacte-t-il les corps ?

Le théâtre minimal et le grand spectacle

Nous aimons suivre notre curiosité qui nous pousse vers d'autres formes artistiques: musique, danse, mime (oui, on ose !) voire même magie (bien sûr qu'on ose !). Pour nous, ces mélanges permettent de questionner le spectacle qui est en train de se créer. Va-t-il trop loin ? **Est-il conforme à ce que l'on attend d'un spectacle de théâtre contemporain ?** Vire-t-il dans le théâtre privé (ouh le vilain mot !) ? Dans la blague trop facile ? **Le public est constamment amené à renouveler son regard sur le spectacle**, à mesure qu'Alenka et Amélie donnent libre court à leurs envies; tout comme les interviewé·e·s se questionnent sur les frontières de ce qui peut être dit d'un tabou qui les concerne.

Dans notre premier spectacle *Y a pas de mal*, nous chantions une [adaptation du Duo des Fleurs](#) de Léo Délibes, transformé en ode à la masturbation. Pour **Ça tombera pas plus bas**, nous entremêlons les récits avec la musique composée par Albert Chinnet et nous interprétons deux airs d'opéra : le duo « Mira o Norma » de Bellini et « Les oiseaux dans la charmille » d'Offenbach.

Nous avons également travaillé autour de la magie grâce à l'apport de Pierric Tenthorey. Ce travail nous a permis d'élaborer un crescendo d'accidents (comme explicité dans le paragraphe "Le corps de la réussite et le corps de l'échec"), de plus en plus inattendus et déroutants. Il nous permet également de continuer à explorer ce que le théâtre contemporain supporte.

Le plateau nu et un désordre scénographique

L'univers visuel de Ça tombera pas plus bas est un lieu de jeu.

Des costumes qui montrent leurs limites: une manche qui craque, une fermeture éclair qui lâche, une chaussure à la mauvaise pointure.

Le spectacle commence dans un espace vide et se remplit d'**éléments scénographiques qui viennent s'ajouter petit à petit, au fil de la représentation**. Une sorte de "scénographie à pièges" qui nous met en jeu corporellement : un endroit sur le plateau qui glisse, un décor qui tombe, une poursuite qui ne poursuit pas,...

**Aller de l'ordre vers le désordre. De l'invisible vers le visible.
D'une simplicité réussie à un bordel rempli d'échecs.**



La compagnie Alors voilà

Alenka & Amélie fondent en 2020 à Lausanne la compagnie Alors voilà. C'est pendant leur fin de formation à l'École Supérieure des Teintureries à Lausanne, et après un stage sur le verbatim avec la Cie *Kokodyniack*, qu'elles créent leur premier spectacle *Y a pas de mal* présenté sous forme de maquette dans le cadre du festival C'est déjà demain.NEUF au Théâtre du Loup à Genève. Le spectacle est ensuite programmé en automne 2021 au Festival de la Bâtie, à l'Usine à Gaz et au Spot. Puis, de juin 2022 à juillet 2023 à Vevey, Bienne, Lyon, Neuchâtel, Yverdon, Aigle, Lausanne et Avignon.



Nous nous intéressons au traitement théâtral de la **parole brute**. Nous aimons partir à la rencontre de personnalités variées, aux habitudes et aux histoires de vie qui nous sont étrangères. Notre démarche prend racine **en dehors de la scène**, très loin du théâtre. Au fil de nos échanges, nous nous apercevons qu'un point commun relie les thématiques dont nous rêvons pour nos spectacles : **le tabou**. Travailler par la parole brute sur **ce qui se dit ou ne se dit pas** nous semble extrêmement stimulant. Le faire en questionnant la forme même du théâtre nous amuse d'autant plus. **En explorant "ce qui se fait" sur un plateau ou ce qui "ne se fait pas", nous interrogeons donc aussi les tabous de notre propre pratique.**

Ce qui nous réunit théâtralement, c'est **notre goût pour le cocasse, l'extraordinaire dans l'insignifiant, et l'envie de dégager l'aspect drôle, poétique et concret des paroles qui nous sont confiées**. C'est dans cette dynamique que nous laissons jaillir les idées et que nous amenons dans nos spectacles de l'absurde, de la légèreté, de la théâtralité, de la distance avec ce qui est dit, ce qui donne la possibilité de mettre en valeur ou de faire résonner différemment le texte et les mots qui nous sont confiés.

Représentations passées et à venir

Tournée de *Y a pas de mal*

Premier spectacle de la Compagnie consacré à la **masturbation**.

C'est déjà demain.9, Théâtre du Loup

13-14 avril 2021

Usine à Gaz, Nyon

4 septembre 2021

La Bâtie - Festival de Genève

10-13 septembre 2021

Spot, Sion

7-9 octobre 2021

Festival Camping théâtral, Burier

10 juin 2022

Nebia, Bienne

12-13 janvier 2023

CCS on tour / Théâtre de la Croix-Rousse /

Les Clochards célestes, Lyon

18-21 janvier 2023

Théâtre Waouw, Aigle

3-5 février 2023

Le Pommier, Neuchâtel

9-10 février 2023

Théâtre 2.21, Lausanne

7-12 mars 2023

Théâtre de l'Échandole, Yverdon-les-Bains

17 mars 2023

La Dérivée, Yverdon-les-Bains

18 juin 2023

Le Transversal, Avignon

7-25 juillet 2023

Théâtre de Die et du Dios (FR)

24-25 mai 2024

Un total de 14 lieux et 50 représentations !

Tournée de *Ça tombera pas plus bas*

Théâtre 2.21, Lausanne

27 octobre - 12 novembre 2023

Théâtre de l'Échandole, Yverdon-les-Bain

16 - 17 novembre 2023

Usine à Gaz, Nyon

23 - 24 novembre 2023

Théâtre Waouw, Aigle

12 - 14 janvier 2024

Spot, Sion

17 - 19 janvier 2024

Comédie de Genève

24 - 27 janvier 2024

Les Clochards célestes, Lyon

1 - 5 février 2024

Un total de 7 lieux et 35 représentations !

Revue de presse **Ça tombera pas plus bas**

VERTIGO, RTS La Première, 02 novembre 2023

« Un spectacle délirant, extrêmement drôle, qui parle d'échecs. On est dans le langage familier, les expressions de tous les jours, précisément ce que vont chercher ces deux comédiennes pour créer leur spectacle. Un spectacle à ne pas rater ! »

[Chronique complète](#)

24 heures, 03 novembre 2023, Quatre créations à ne pas manquer

« L'échec? Un tabou vertigineux, dans nos sociétés déifiant le culte de la réussite. Parler des ratés peut donc vite s'avérer embarrassant. Cette gêne, la Compagnie Alors Voilà la porte magnifiquement sur scène – une faculté drolatique à incarner ces mimiques, ces yeux qui se baissent dans les non-dits honteux, que les deux jeunes comédiennes avaient déjà démontrée lors de leur précédent spectacle sur la masturbation, «Y a pas de mal». »

[Critique complète](#)

RTS Culture, 07 novembre 2023, « Ça tombera pas plus bas », comédie de l'échec d'Amélie Vidon et Alenka Chenuz

« Un spectacle sur l'échec ne se rate pas. Entre confessions et comédie clownesque, le duo Alenka Chenuz et Amélie Vidon transforme le malheur des autres en un petit bonheur scénique. [...] « Ça tombera pas plus bas » n'est toutefois pas qu'une suite de témoignages, c'est aussi un jeu de chat et de sourire sur le thème de l'échec avec du chant, de la magie et quelques emprunts à l'art du clown. [...] Un spectacle à la fois malicieux et grave, drôle et grinçant. »

[Critique complète](#)

LE TEMPS, 02 novembre 2023, « La Révérence », au Théâtre Les Halles, à Sierre, les 10 ans de la Cave 12, à Genève : notre agenda culturel

« Elles nous ont fait beaucoup rire avec Y a pas de mal, leur premier spectacle [...] les deux artistes reviennent sur scène avec *Ça tombera pas plus bas*, un spectacle qui parle de l'échec. [...] Là aussi, un travail basé sur des interviews et des expériences personnelles, le tout traité avec humour. »

[Article complet](#)

L'INVITÉ DU 12h30, RTS La Première, 23 octobre 2023

« Amélie Vidon, Alenka Chenuz, c'est quoi votre plus gros four, à vous ? »

[Chronique complète](#)

« Minuscule ou majuscule, l'échec est issu ici d'un collage-montage de voix et voies de nos foirades. C'est loufoque et ethnographique, burlesque et doucement révélateur. Comme une représentation live qui échoue par intermittence. »

[Article complet](#)

« Elles aiment questionner ce dont on peut parler au théâtre mais aussi comment en on parle et de quelle manière se nourrir des différents arts de la scène. Ainsi, ce qu'elles extraient en mots, les comédiennes le mettent aussi en scène, en corps, en musique et en chant lyrique, dans des personnages colorés et très expressifs, dans leur jeu complice et dans les surprises scénographiques. Elles proposent la lumière et la scène aux récits d'inconnus, leur récit d'échec qui nous parle à tous.tes. »

[Article complet](#)

Équipe artistique

Conception, mise en scène et jeu

Alenka **Chenuz**, Amélie **Vidon**

Collaboration artistique

Sarah **Calcine**, Adrien **Mani**

Costumes

Augustin **Rolland**

Création lumière

Marco **Hollinger**

Scénographie

Analyvia **Lagarde**

Conception des effets magiques

Pierric **Tenthorey**

Composition musicale

Albert **Chinet**

Administration

Adrien **Mani**

Coaching vocal

Estelle **Vidon**

Aide à la diffusion

Pilippe **Küng**, Isabelle **Campiche**

Biographies

Conception, mise en scène et jeu: Alenka Chenuz



Après deux formations à Paris, au Studio d'Asnières et aux Ateliers du Sudden, **Alenka Chenuz** est diplômée de l'**Ecole supérieure de théâtre Les Teintureries** à Lausanne en 2020. Membre de la Compagnie Les Lendemain d'Hier, elle joue de nombreuses fois partout en France. Depuis 2020, elle participe aux créations de la compagnie professionnelle d'improvisation Dogme 19 et de la compagnie Meurtres et Mystères. Elle pratique également le chant lyrique depuis plusieurs années. Dès sa sortie d'école, elle travaille sous la direction de **Dorian Rossel** et de **Delphine Lanza** dans *Madone* présenté au Forum Meyrin en septembre 2020 puis elle joue et chante dans *L'arbre qui veut sauver sa peau*, une création jeune public écrite et dirigée par **Latifa Djerbi**, en décembre 2020. Elle joue également un **seule-en-scène dirigé par Matteo Prandi** : *QI-Quapacités Intellectuelles*, au Théâtre du 2.21 en janvier 2022 et en 2023 dans *Sainte Jeanne des abattoirs*, mis en scène par Tibor Ockenfels. En 2020, elle fonde la Cie Alors voilà avec Amélie Vidon et crée ***Y a pas de mal***, spectacle consacré à la masturbation créé au Théâtre du Loup dans le cadre du festival « C'est déjà demain » et repris à La Bâtie et un peu partout en Suisse romande.

Conception, mise en scène et jeu: Amélie Vidon



Amélie Vidon (1994, Lausanne) est diplômée de l'**Ecole supérieure de théâtre Les Teintureries** à Lausanne en 2020, après avoir également fréquenté les écoles de théâtre préprofessionnelles de Martigny et de Genève. Passionnée de musique, elle chante, joue du violoncelle, du bugle, et a participé à de nombreux spectacles musicaux aux répertoires variés (chant classique, opérette et musiques actuelles). En décembre 2020 ainsi qu'en décembre 2021, elle tient le premier rôle dans le spectacle *Alice, retour aux merveilles* de la compagnie **The Divine Company** au **Petit Théâtre de Lausanne** puis en tournée en Suisse romande. Parallèlement elle est engagée par la **Compagnie STT** de Delphine Lanza et Dorian Rossel, pour collaborer en tant que comédienne à la création de *Růna*, au Petit Théâtre de Lausanne ainsi qu'en tournée en Suisse et en France. En 2020, elle fonde la Cie Alors voilà avec Alenka Chenuz et crée ***Y a pas de mal***, spectacle consacré à la masturbation créé au Théâtre du Loup dans le cadre du festival « C'est déjà demain » et repris à La Bâtie et un peu partout en Suisse romande.

Collaboration artistique: Sarah Calcine

Sarah Calcine est actrice formée au CNR de Montpellier, en Argentine (Odin Teatret), et en **mise en scène à la Manufacture**. Au théâtre elle joue pour Chloé Dabert, le collectif Colette et l'Eventuel Hérisson Bleu. Elle joue au cinéma pour Charlotte LeBon (**Talent Cannes Adami**), Léa Fazer, Frédéric Bélier-Garcia, Zoel Aeschbacher. Proche du **festival in situ de Villeréal**, elle est également lauréate de la bourse FORTE Ile-de-France pour sa mise en scène hors-les-murs de la série théâtrale *Innocence* de Dea Loher à Mains d'Oeuvres (2018).

Elle a créé en 2019 la compagnie vaudoise **BOULE A FACETTES**. ***On achève bien les oiseaux***, le premier spectacle de la cie, était présenté au festival « C'est Déjà demain » (Théâtre St Gervais - 2020) et repris à Vidy-Lausanne dans le cadre des « Newcomeuses » (2021).

Passionnée par la recherche en art, elle mène depuis 2018 une enquête urbaine mêlant théâtre et géographie au sein de la mission **Recherche de la Manufacture**, aux côtés de Florian Opillard et Claire de Ribaupierre. La performance de sa version genevoise *TOMASON* était présentée en 2021 au Théâtre St-Gervais.

Elle a collaboré avec Nina Negri, et assisté Dieudonné Niangouna, Gabriel Calderón et Ana Lemonaki. En 2022 elle met en scène *Privés de feuilles, les arbres ne bruissent pas* de Magne Van den Berg au **Poche Genève**.

Pour la saison 22-23, elle est **actrice dans la jeune troupe permanente des CDN de Reims** et Colmar et met en scène *FACES ou l'Incroyable matin* de Nicolas Doutey dans la programmation itinérante de la Comédie de Reims.



Collaboration artistique et administration: Adrien Mani

Né en 1987, **Adrien Mani** grandit à Lausanne. Après des études de lettres à l'Université de Lausanne et à l'Université de Kathmandu, il est admis en 2010 au Conservatoire de Genève. Il entre ensuite dans la promotion H de la **Manufacture** d'où il sort diplômé en 2016.

Depuis sa sortie d'école, il entreprend des **démarches collectives** (**Collectif moitié moitié moitié**, **Collectif CCC**, Compagnie Slalom, **Compagnie Lausanne-Impro**) et travaille également pour des metteur·e-s en scène émergent·e-s ou établi·e-s (**Muriel Imbach**, Sandra Amodio, Jacques Maître, Camille Giacobino, **Mattias Brossard**, Sarah Calcine, Jean-Daniel Piguet, **Jonas Lambelet** et Lara Khattabi).

Parallèlement à son parcours théâtral, il fait également partie de différentes troupes et événements d'**improvisation**. Il est notamment **co-programmateur et chargé de production du Festival d'Improvisation de la Grange** et a été **président de l'Association Vaudoise des Ligues d'Improvisation** jusqu'en 2020. En 2021, il suit une formation en comptabilité donnée par Artos.



Création lumière: Marco Hollinger

Marco Hollinger intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en 2017. Pendant trois ans il se forme principalement à la création lumière et à la machinerie. Après le théâtre il découvre ensuite le monde de la danse. D'abord avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin en 2019 pour lequel il signe la création lumière des ballets *L'Atelier des frères Grimm* et *Gran Partita* ; et par la suite avec *Vague Intérieur Vague*, un spectacle de Julie Nioche pour lequel il est au plateau pour de la manipulation de scénographie. En 2020 il signe sa première création lumière au théâtre pour *DUVERT. Portrait de Tony*, spectacle mis en scène par Simon-Elie Galibert. Il est aussi régisseur plateau pour le spectacle de fin d'étude du TNS, *Dekalog*, mis en scène par Julien Gosselin. Depuis 2020, il revient régulièrement à l'Opéra national du Rhin pour des créations lumières avec le Ballet telle que *Danser Mozart au XXIème siècle* ou *Casse-Noisette*. Il continue la manipulation de scénographie sur un nouveau spectacle de Julie Nioche, *Une Echappée*, ainsi que la création lumière au théâtre avec différentes compagnies.



Scénographie: Analyvia Lagarde

Après s'être formée à l'ENSATT en scénographie, **Analyvia Lagarde** entame diverses collaborations auprès de metteur.ses en scène de théâtre et d'opéra (Gilles Granouillet, Elisabeth Barbazin, Mélissa Zehner, Marion Chobert, Charly Marty, Marion Godon, Séverine Chavrier, Tibor Ockenfels...) et signe la scénographie et/ou la création costumes de leurs spectacles. Ces différentes rencontres la rapprochent des écritures contemporaines pour le jeune public, notamment avec la Cie Si sensible (*Une tête brûlée sous l'eau, Il a beaucoup souffert Lucifer...*) et la Cie Esquimots (*La compétition, Entre eux deux...*) avec qui elle collabore sur plusieurs créations. En parallèle, elle rejoint le festival des Nuits de Joux en tant que scénographe (2017, 2021) dont elle prend en charge la coordination générale avec Ariane Heuzé et Pierre-François Doireau depuis 2022. Elle participe aussi à la scénographie et l'installation du site pour le Festival de la Basse Cour avec Le Nid de Poule à Lyon et à des courts métrage avec La Grille Verte Production.



Création costumes: Augustin Rolland

Quatrième d'une famille de sept enfants, **Augustin Rolland** grandit en Ardèche, et adore jouer aux Barbies avec sa sœur. Après des études d'illustration à Lyon, il intègre la section costumes de l'ENSATT. Les apparences l'intéressent beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses. Il sort diplômé en 2013 et travaille depuis, en France et en Suisse, avec entre autres Olivier Letellier, Guillaume Poix et la Cie Premières Fontes, Sarah Calcine, Ferdinand Barbet, le **Collectif moitié moitié moitié**, Le printemps du machiniste, Laurence Cordier, **Frank Vercruyssen**,



Eric Lacascade, et plus récemment le **Collectif CCC** et la Cie Alors Voilà.

Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du **Collectif bim**, depuis 2013. Il aime explorer les espaces, intérieurs et extérieurs, que le collectif investit lors de ses performances in situ, et observer les gens qui les habitent ou les traversent.

Création musicale: Albert Chinet



Albert Chinet est un jeune artiste musical lausannois. **Polyinstrumentiste** et passionné par le son il évolue entre son projet solo de chanson, qu'il a eu l'occasion de présenter aux **Docks** ou à l'Esprit frappeur, et la **production** d'artistes en tout genre. Cela comprend la **composition** et **l'arrangement d'œuvres musicales**, de bandes-son et d'habillages sonores, ainsi que leur enregistrement, le mix et le mastering. Il accompagne musicalement de nombreux artistes entre musique et théâtre, notamment Odile Cantero et Alain Borek dans *La Promenade*, spectacle improvisé qui sera présenté en 2023 à La Grange, Judith Goudal dans ses premiers concerts ou encore Sarclo à la batterie. Depuis 2021, il est également chroniqueur pour la chaîne **Couleur 3**.

Création des effets magiques: Pierric Tenthorey



Né en 1981, **Pierric Tenthorey** est comédien, metteur en scène, auteur et magicien. Il suit ses premiers cours de théâtre en 1986 et touche à différents genres, de la comédie de boulevard au théâtre expérimental, en passant par les grands classiques. Dès 1994, il s'intéresse à la magie et remporte plusieurs prix lors de concours internationaux. En 2007, il crée au Théâtre de Vevey et au Théâtre de Beausobre **Homme encadré sur fond blanc**, une comédie burlesque muette à succès. Dès 2008, il se met à la réalisation de courts-métrages. En 2012, il réalise *Hemingway's Homage to Switzerland*, sélectionné dans 6 festivals internationaux et en 2015, il remporte le titre de Champion du monde de magie de salon et le **Grand Prix de magie rapprochée** (la plus haute distinction dans le monde de la magie).

En 2016, La Fondation Vaudoise pour la culture lui décerne le **Prix de la Relève**.

Depuis, il poursuit son activité artistique, notamment en tant que **metteur en scène** avec les spectacles *Tigre ! Tigre !* créé au Théâtre du Jorat en 2017, *La Revue genevoise* en 2021 et *Les Conquêtes de Norman* qu'il co-met en scène avec Olivia Seigne, également en 2021.

Compagnie **Alors voilà**

Amélie **Vidon** & Alenka **Chenuz**
Compagnie Alors voilà

cie.alorsvoila@gmail.com

+41 79 781 32 31 (Amélie)

+41 79 558 45 54 (Alenka)

+41 79 253 39 81 (Adrien Mani – administration)